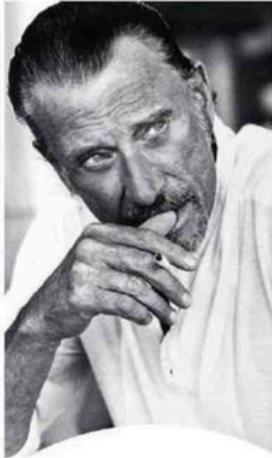
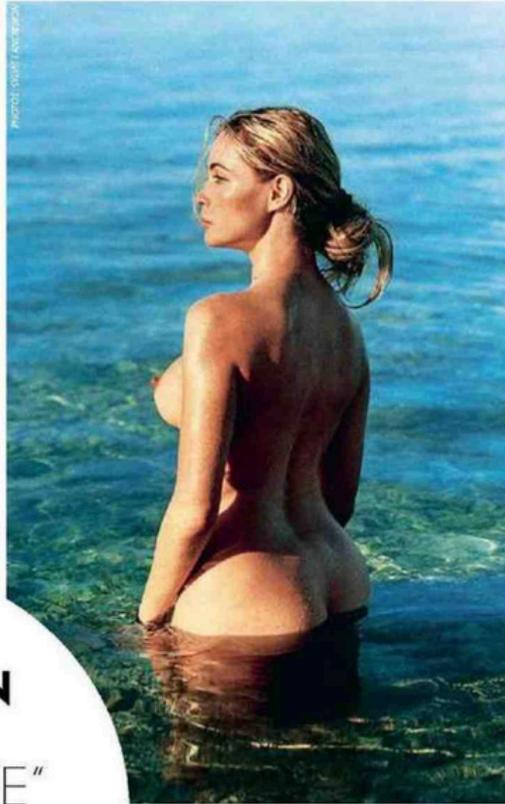


GALA
STORY CES DESTINS QUI NOUS INSPIRENT



SYLVIE LANCRENON
"LA PHOTO M'A SAUVÉE"



Impossible pour la photographe des stars (ici en autoportrait) de shooter avec un i-Phone. « Cela m'empêche de me concentrer sur la personne. Alors qu'à travers l'objectif, on arrive à capturer des choses en une fraction de seconde, on n'a pas besoin de 50 photos ». Preuve à l'appui, ici avec Emmanuelle Béart, Johnny Hallyday ou encore Guillaume Depardieu.



PERSONNE NE LUI RÉSISTE. NI ISABELLE ADJANI, NI ISABELLE HUPPERT, NI JOHNNY HALLYDAY, NI EMMANUELLE BÉART QUE LA CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE A MISE À NU AU PROPRE COMME AU FIGURÉ.

Cette native de Casablanca, 62 ans, attire la joie avec autant d'intensité qu'elle capture l'essence d'un être, qu'elle l'accouche de ses non-dits. Un talent qui éclot à l'adolescence, où elle tire le portrait de ses camarades de pensionnat à Montvillargenne, dans l'Oise, avec le Kodak offert par son père. Devenu un vrai job à 18 ans, où elle fait ses débuts comme photographe de plateau sur le tournage du *Bon et les méchants*, le film Claude Lelouch qui lui donne sa chance. « J'étais totalement fascinée par ce mec qui filme en courant caméra à l'épaule. Il ne lâche jamais, cherche, improvise tout le temps. C'était un moteur fantastique pour moi, c'était mon héros. Aujourd'hui encore, je le regarde comme un dieu », confie-t-elle.

Sa signature à elle, c'est l'intime, la vérité de quelqu'un, la photo vraie, naturelle, la force d'un regard. Pour chacun de ses moments de grâce, la photographe « se fait son film ». Elle « écrit » un scénario intérieur, traque l'idée en se baladant, se nourrit de photos sur papier glacé, se couche tôt la veille du shooting et, le jour J, ambiance la prise de vue avec une play-

list choisie avec soin. Sauf avec Nathalie Baye que la musique empêche de se concentrer. Puis, la magie, ou plutôt son intuition, opère.

Sa photo d'Emmanuelle Béart nue, en couverture du magazine *Elle* reste culte. C'était en 2003. Magazine en rupture de stock, dessin clin d'œil de Plantu dans *Le Monde*... « Jamais on n'avait vu autant d'hommes piquer une tête dans un spécial beauté », s'amuse après coup la photographe dans *Ombres et lumières*, le livre qu'elle signe chez Albin Michel. Ce cliché, Sylvie l'a réalisé à 5 heures du matin avec le lever du soleil pour seul éclairage. La lumière ? C'est son oxygène. Elle la capte, la piège, en décèle les secrets, inspirée par des dieux du genre comme Bruno Nuytten, le réalisateur du film *Camille Claudel*, « un grand, grand chef opérateur qui éclairait avec trois fois rien. »

Dans le filet de son objectif, la photographe capture une espèce rare, sauvage, fascinante : les stars. « Quand vous en avez une grande face à vous, c'est un défi. Mais c'est aussi séduisant d'avoir à dompter ces gens-là », assure-t-elle. Parmi ses autres rencontres marquantes, Guillaume Depardieu, porteur d'une prothèse, comme elle. Peu de gens le savent. Sylvie a été amputée d'une jambe à 18 ans après un sarcome

du genou, « le cancer le plus redoutable qui soit ». « Ma jambe, je l'ai toujours cachée, ce n'est pas un sujet, j'angoissais au plus haut point à l'idée qu'on parle "guiboile". Cela m'aurait empêchée de me concentrer. Guillaume Depardieu s'est mis au piano. Là, j'ai parlé de ce que j'avais. Cela l'a rassuré un peu », se souvient Sylvie Lancrenon.

C'est pendant ces séances photo qu'elle s'évade dans un autre monde où sa prothèse et la douleur qui l'accompagne au quotidien passent au second plan. Pas sa colère. « Elle

est là tous les jours. J'ai écrit ce livre pour aider. Pour aller plus loin. J'ai déjà rencontré Sophie Cluzel,

secrétaire d'Etat chargée des Personnes handicapées. Je me suis toujours débrouillée avec ça, mais il y en a qui doivent baisser les bras. Aujourd'hui, je me sens la force d'avoir envie d'aider les autres. » Pour l'heure, elle expose à La Défense son projet personnel sur la danse, *Les extatiques*, et se régale avec l'aîné des trois enfants de sa fille, avocate en droit à l'image. Le petit bonhomme, 5 ans, a déjà adopté son appareil photo et ses attitudes. Le talent, dans le sang. ♦

"AUJOURD'HUI, JE ME SENS LA FORCE DE VOULOIR AIDER LES AUTRES"

VIRGINIE PICAT
* Jusqu'au 3 octobre prochain